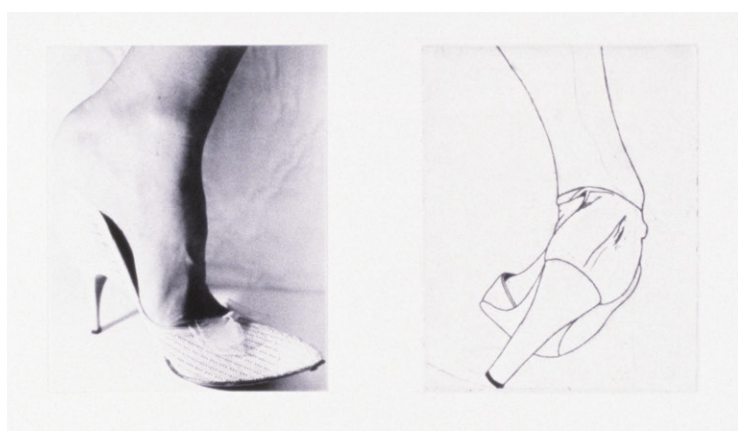


# Les premières années : arts d'impression, féminisme et activisme social



# M

Marsha Kennedy a commencé sa formation en arts à l'Université de Regina, ayant obtenu un baccalauréat en beaux-arts en 1977. Malgré le fait que l'objet initial de ses études de premier cycle était une

majeure en peinture, elle s'est concentrée sur les arts d'impression sous la direction de Jack Cowin, car elle trouvait y avoir une plus grande liberté et un plus grand soutien pour explorer la représentation figurative et les narratifs personnels<sup>1</sup>. Dans les années 1970, la peinture au sein du département des beaux-arts de l'Université de Regina était surtout axée sur l'art abstrait ou le pop art, sous la direction de Ted Godwin et d'Art McKay. Ces programmes modernistes ont fait en sorte que la peinture était trop restrictive pour M<sup>me</sup> Kennedy, dont le penchant pour la figuration et les narratifs provocateurs et postmodernes était conforme à celui d'autres femmes de sa génération qui commençaient à être influencées par des théories féministes et qui voulaient s'éloigner de l'historique patriarcal de la peinture.

Au cours de ses études de premier cycle, M<sup>me</sup> Kennedy a commencé à utiliser des images de poupées dans des contextes domestiques de manière surréaliste. L'imagerie de poupées, qui représentait elle-même, l'innocence de l'enfance et les femmes en général, ainsi que son passage aux images de talons hauts, ont été pour elle un moyen d'explorer les notions de la féminité, de la sexualité, des rôles imposés par le sexe, des attentes de la société envers les femmes et de la répression des femmes.

M<sup>me</sup> Kennedy a fait des études supérieures en arts d'impression à l'Université York, où elle a obtenu une maîtrise en beaux-arts en 1981. À l'Université York, elle a continué d'explorer la théorie féministe, s'intéressant aux politiques du corps liées au féminisme corporel en tentant de représenter son propre corps dans des œuvres mixtes, des estampes sur de multiples panneaux et des installations lumineuses afin de remettre en cause le regard masculin et les notions de la féminité, ainsi que d'affirmer sa propre subjectivité. Elle a aussi commencé à explorer son affinité pour la nature lors de ses études supérieures. Une œuvre importante issue de sa maîtrise est *Qu'Appelle in Time [Qu'Appelle dans le temps]* (1981), œuvre faisant partie de cette exposition, qui est composée d'une série de quatre lithographies. M<sup>me</sup> Kennedy y est représentée en train « d'appeler et d'écouter pendant qu'elle flotte parmi les corps célestes d'une carte d'étoiles » et au sein d'une carte terrestre<sup>2</sup>. Inspirée d'un souvenir d'avoir observé les étoiles lorsqu'elle enseignait à la Summer School of the Arts à Fort San dans la

vallée Qu'Appelle, cette œuvre fait aussi référence à la légende autochtone selon laquelle il y avait des esprits qui appelaient sur les rives des lacs de la vallée<sup>3</sup>. Des morceaux de charbon ont été intégrés dans la boîte-cadre, afin de mettre l'accent sur le fait que le charbon est l'élément commun entre les êtres, la terre et les étoiles. Cette œuvre représentait le début de l'exploration de M<sup>me</sup> Kennedy en matière de l'interconnectivité de toutes les formes de vie, et d'un engagement de longue durée envers la terre de sa naissance, afin d'exprimer sa préoccupation pour l'avenir de cette<sup>4</sup> terre sur le plan environnemental et de reconnaître l'impact de son histoire colonialiste sur les peuples autochtones, la terre et ses espèces.

Peu après avoir terminé ses études supérieures, M<sup>me</sup> Kennedy a commencé à perdre intérêt pour les arts d'impression, comme ceux-ci exigeaient un accès à du matériel et de l'équipement dispendieux en studio. Elle souhaitait travailler de manière plus simple et être libre d'explorer les idées et les questions qui la traversaient, sans limitations techniques. Elle a donc tourné son regard vers le dessin et la peinture.<sup>5</sup> Ses œuvres du milieu des années 1980 ont été reconnues pour leur contenu féministe et environnemental<sup>6</sup>.

Lors de cette période, des images d'oiseaux ont fait leur première apparition dans les œuvres de M<sup>me</sup> Kennedy, et ont été par la suite un sujet récurrent tout au long de sa carrière. Ses premières images d'oiseaux étaient créées en l'honneur de son père, faisant référence à son décès et à la vie nouvelle, et étaient présentées selon le style néo-expressionniste, un style populaire dans les années 1980. M<sup>me</sup> Kennedy associait les oiseaux à son père, lui ayant donné des canaris lorsqu'elle est partie faire ses études et lui ayant montré la pratique de la réadaptation d'oiseaux, une pratique qu'elle a entamée dans son enfance, ce qui a inculqué chez elle un intérêt à vie pour la conservation de la faune<sup>7</sup>.

Après avoir terminé ses études supérieures à Toronto, M<sup>me</sup> Kennedy s'est investie beaucoup plus sur le plan politique : elle est devenue membre fondatrice d'Art in Canada Against Apartheid de 1983 à 1985, où elle a appuyé des marches importantes et a organisé des collectes de fonds, et membre de Pollution Probe, une campagne de nettoyage du Lac Ontario. Cet activisme environnemental a eu une influence directe sur la série *Water Saving and Life Safety [Économiser l'eau et sauver des vies]* (1988), qui offre des images moroses et visuellement poétiques de figures sous l'eau. M<sup>me</sup> Kennedy a également commencé à s'impliquer avec le programme de réadaptation de la faune de la Toronto Humane Society, accueillant temporairement chez elle divers animaux comme des rats laveurs, des écureuils et des oiseaux.

Top:  
*Dérive*  
lithographie  
31,1 x 40,0 cm  
1976

Middle:  
série *Collection*  
intaglio, la photographie  
40,6 x 56,5 cm  
1979

Below:  
*À mon père*  
technique mixte, le bord du musée  
106,7 x 152,4 cm  
1984

Right:  
*Le portrait d'une situation*  
le film, caisson lumineux fluorescent  
chaque l'appareil 63,5 x 53,3 cm  
1981



<sup>1</sup>Marsha Kennedy, entrevue personnelle, le 27 mai 2020.

<sup>2</sup>Arnott, Ryan (1994). *Phantom Limbs*, Catalogue d'exposition, Regina : Rosemont Art Gallery.

<sup>3</sup>Kahtapwao, mot cri signifiant « qu'appelle », est la source d'inspiration du nom français de la vallée et de celui de ses lacs, maintenant connus sous le nom de Katepwa et Echo.

<sup>4</sup>Arnott, Ryan (1994). *Phantom Limbs*, Catalogue d'exposition, Regina : Rosemont Art Gallery.

<sup>5</sup>Marsha Kennedy, entrevue personnelle, le 26 mai 2020.

<sup>6</sup>Des œuvres féministes et environnementales de Marsha Kennedy ont fait partie d'expositions de groupe et en duo, notamment *Women Work/Women Culture* en 1984, organisée par Carol Conde et Karl Beveridge à London, en Ontario, et *Fem/Fest* 1985 à Toronto. Une exposition individuelle de dessins de collages de photos à Mercer Union à Toronto en 1984 comprenait la figure d'une femme au travail dans divers milieux, afin d'explorer les notions de soi et de féminité, de normes et de valeurs sociales, et d'accomplissement et de réussite.

<sup>7</sup>Marsha Kennedy, entrevue personnelle, le 19 mai 2020.

<sup>8</sup>Marsha Kennedy a également participé à une exposition de groupe au centre mené par des artistes Neutral Ground à Regina, en Saskatchewan, en 1983, intitulé *Replacing \_\_\_\_\_*, lorsqu'elle était chargée de cours à l'Université de Regina, soit de 1982 à 1983.